gisent encore inconnus, enfouis dans les constructions anciennes de notre ville.

Sur l'un de ces cippes, on lit l'inscription suivante, un peu mutilée à la fin de chaque ligne :

D M
ET. MEMORIAE. ETER
PERPETVAE. SECVRITA
VENANTIA. DONIS
EVGAMIVS. COIVX
PONENDVM. CVR
VIT. ET. SVB. ASCIA. DED.

Les caractères de cette épitaphe semblent devoir la placer à une assez bonne époque, et ils rendent plus remarquables quelques fautes qu'on peut y observer , comme la construction insolite du nominatif pour le génitif dans le nom de la femme à qui ce monument fut consacré, et l'omission de la lettre N dans le mot COIVX. On doit y remarquer la formule PERPETVAE SECVRITA*ti*, rare dans les inscriptions sépulcrales : je ne saurais, pour le moment, en indiquer d'autres exemples qu'une inscription que l'on trouve rapportée par Gruter (1), et par M. Orelli (2), et une de notre musée lapidaire (3).

Je n'ai pas rencontré dans les recueils épigraphiques le nom de VENANTIA, ni celui de VENANTIVS ; et je ne puis rappeler ici que *Venantius Fortunatus*, évêque de Poitiers , au VIe siècle , dont nous possédons des poésies religieuses. DONIS est le commencement d'un autre nom, qui peut appartenir ou à Venantia, ou à son mari, nommé après elle , comme lui ayant élevé ce monument funèbre : il est difficile à suppléer , à moins qu'on ne compte pour un I le jambage du D, ce qui pourrait faire supposer la leçon peu correcte, DIONIS*ia*, ou DIONIS*ius*. J'aurai tout dit sur ce monument lapidaire, quand j'aurai fait remarquer enfin le nom grec d'EVGAMIVS, qui convient on ne peut mieux à un heureux époux, puisqu'il signifie littéralement « bien marié. »

Quoique fort inférieure, quant au style matériel, l'inscription tra-

(1) *Inscript. antiq.* p. DCLXXI. 12.

(2) *Inscript. lat. select.* tom. II, p. 293, n° 448.

(3) Sous le n° XXIX.